

« Candidats »

Valérie Heitz *sculpture*
Jan Pincemaille *photo*
Laurent Sougy *peinture*
Sébastien Wasseler *photo*

du 20 juin au 04 juillet 2024 - du lundi au samedi de 14h00 à 19h00
vernissage jeudi 20 juin de 17h00 à 19h00

Résumé

AIDA Galerie présente les réalisations proposées par plusieurs candidats aux Artistes Indépendants d'Alsace (AIDA), pour une exposition associant peintures, photos et volumes. 4 artistes s'exposent aux regards du public en même temps qu'à l'avis des membres du Comité de l'AIDA, chargés d'évaluer les réalisations et les candidatures. A noter, les thématiques traitées par trois de ces artistes sont en lien avec les notions de mémoire et de temps. Ils sont accompagnés par une artiste volumiste qui choisit pour s'exprimer la légèreté et le côté aérien du fil de fer.

Cette exposition présente les réalisations de 4 candidats aux Artistes Indépendants d'Alsace (AIDA). Leur candidature sera examinée pendant la durée de l'exposition par les membres du Comité de l'association.

■ L'exposition d'AIDA Galerie

- **Valérie Heitz** (sculpture)

Alors qu'elle s'est tout d'abord exercée au modelage et à la terre cuite, le travail du fil de fer s'est imposé à elle, la faisant passer du lourd au très léger avec bonheur et en un rien de temps. Portée par les influences discrètes de Calder mais aussi de Picasso, Brancusi et Cocteau, elle tient tout particulièrement aux lignes claires et aux formes simples, épurées et aériennes. Ces traits lancés dans l'espace invitent à la rêverie et apportent leur poésie et leur magie propres en projetant leurs jeux d'ombres sur les murs. Le fil de fer y devient « fil de rêve » !

Elle a apporté pour cette exposition des portraits masculins et féminins issus de son imagination, présentés suspendus ou bien posés sur leur socle.

Résumé

Choissant la légèreté du fil de fer pour réaliser ses volumes, elle dessine ses figures dans l'espace d'un trait efficace et sûr. Elle présente pour cette exposition d'imaginaires portraits masculins et féminins.

- **Jan Pincemaille** (photo)

Il pratique la photo d'art depuis une vingtaine d'année. Ses motifs de prédilection, plutôt variés, ont tous quelque chose à voir avec le passage du temps et ses marques. C'est l'œuvre du temps en effet qu'il capte et magnifie avec son appareil numérique. Au travers de motifs aussi divers que des portraits d'arbres vénérables, aux formes organiques et tortueusement envahissantes, des lichens et autres végétaux incrustés dans de vieux murs ou crépis, des surfaces de vieux métaux gagnés par la rouille et des amas de pollen flottant à la surface d'une eau morte. Le temps ici capté fait jouer les unes avec les autres les forces de la nature, les intempéries, la succession des saisons et la détérioration progressive des artefacts humains...

Résumé

Ses motifs de prédilection sont tous liés à l'œuvre du temps : arbres centenaires aux formes tortueuses, lichens incrustés dans de vieux murs, métaux gagnés par la rouille et amas de pollen flottant à la surface d'eaux mortes...

- **Laurent Sougy** (peinture)

La matière autant que le motif de son travail, c'est la mémoire, par essence invisible et immatérielle. Restent quelques traces visibles, témoins de mémoire, marques laissées dans la matière par le passage du temps. Le temps,

Résumé

La matière autant que le motif de son travail, c'est la mémoire. Et le

non pas comme il peut être compté ou mesuré, mais comme il se vit et se ressent. Temps subjectif, tout en émotions.

Sur ce thème, il réalise des séries de peintures abstraites apparaissant comme l’empreinte physique de l’épreuve du temps. Les couches de matières, de pigments, de cire, de métal, de poussière et de cendre marquent des creux, des amas, des profondeurs et des transparences. Elles expriment par leurs superpositions et leur entremêlement ce temps ressenti, tel qu’il peut être remémoré sous une forme nécessairement altérée ou déformée, individuelle et collective.

Il présente notamment pour cette exposition une série de toiles acryliques significativement intitulées « Contemplations », où dominent plus particulièrement les superposition et les alternances de bleus et de couleurs de terre et d’oxydes, des ocres et des terres brûlées notamment.

• Sébastien Wasseler (photo)

Les ruines sont devenues depuis 2010 environ son motif de prédilection. Elles ont attiré son regard parce que délaissées, oubliées et sans utilité possible. Leur persistance à la marge exprime à ses yeux quelque chose de nous et de notre société. Il présente plus particulièrement pour cette exposition une série intitulée « Primavera ». Ce sont des photos de villas abandonnées ayant appartenu à de riches familles italiennes. Les plans larges y mettent en lumière leur architecture monumentale et chargée, tandis que les cadrages plus serrés soulignent l’inventivité et la profusion de leur décor avec bas-reliefs, peintures murales, moulures et sculptures... Au lieu d’un regard nostalgique sur une époque et un faste révolus, cette série propose au contraire une vision positive qui dépasse le sentiment mortifère qu’inspire au premier abord ces vestiges voués à une lente disparition. Car toute une vie organique en perpétuelle évolution y prolifère, par la grâce du passage du temps et des saisons et par l’effet de la lumière, du soleil et des intempéries. Le printemps n’est-il pas saison de renaissance, et après le long sommeil hivernal la nature n’y relance-t-elle pas son perpétuel cycle de vie ?

temps, tel qu’il se vit et se ressent à travers la mémoire. Les couches de matière avec lesquelles il réalise ses peintures expriment par leurs superpositions, leurs profondeurs et leurs transparences cette accumulation de mémoire subjective. Pour cette exposition il présente une série de toiles intitulée « Contemplations ».

Résumé

Il propose pour cette exposition une série intitulée « Primavera » qui présente des villas abandonnées, richement décorées et à l’architecture monumentale. Plutôt qu’un regard nostalgique sur ces lieux voués à disparaître, il en propose une vision plus positive, captant toute la vie organique en perpétuelle évolution qui y prolifère grâce au passage du temps et des saisons.

■ AIDA Galerie

Elle est la galerie d'art de l'Association des Artistes Indépendants d'Alsace (AIDA). Sa vocation principale est la diffusion artistique des travaux réalisés par ses membres. Plus ponctuellement, elle organise de grandes expositions collectives « hors les murs » dans les villes alsaciennes, participe à des échanges avec d'autres associations d'artistes hors d'Alsace (par exemple en Pays de Bade ou en Lorraine) ou accueille les expositions d'artistes invités.

AIDA Galerie organise dans ses murs chaque année plus d'une vingtaine d'expositions.

■ L'AIDA

L'AIDA (Association des Artistes Indépendants d'Alsace) est la plus ancienne association d'artistes d'Alsace en exercice. Ses origines remontent aux années 1900. Elle compte aujourd'hui une centaine de membres, tous artistes des arts visuels, vivant et travaillant en Alsace ou en lien avec cette région. Les ateliers des artistes de l'association sont répartis dans toute l'Alsace, **si bien qu'on peut dire que l'AIDA est un animateur de la vie culturelle régionale.**

Tous les courants ont droit de cité. La grande diversité des modes d'expression constitue d'ailleurs l'une des positions revendiquées de l'association. Elle peut amener les écritures les plus contemporaines et les démarches les plus inclassables à se confronter avec des formes d'expressions plus traditionnelles. Seule exigence de sélection des membres : la qualité artistique des travaux et le professionnalisme des artistes.